



La fragilité financière de la Maison met en péril sa capacité à accueillir, chaque année, des dizaines d'enfants malades.

# La Maison fragilisée

**SOLIDARITÉ** Lieu d'espoir pour des dizaines d'enfants malades, la Maison de Massongex fait face à une baisse de dons qui menace la poursuite de sa mission humanitaire. Le directeur lance un appel.

PAR ISABELLE GAY / PHOTO SACHA BITTEL

**A** la Maison de Terre des hommes Valais à Massongex, et depuis plus de 55 ans, la solidarité s'incarne dans des sourires d'enfants qui reprennent vie après une opération. Mais depuis deux ans, cette chaîne d'entraide se fragilise.

Car les dons, pilier unique du financement de la Maison, sont en baisse de l'ordre de 15%. Une diminution importante pour cette institution qui ne bénéficie d'aucune subvention publique.

«Nous avons bouclé notre budget 2024 avec une perte de 600 000 francs, compensée à moitié par des réserves. Malheu-

reusement, cette tendance négative se profile également pour le budget 2025. Nous ne pouvons pas continuer ainsi», déclare le directeur de Terre des hommes Valais, Grégory Rausis.

## Contexte économique et politique défavorable

Depuis sa séparation d'avec Terre des hommes Lausanne en 2022, qui avait décidé de mettre un terme à son activité de soins spécialisés, la Maison de Massongex avait dû revoir son organisation de fond en comble avec le développement de nouvelles activités et l'ouverture de bureaux à Genève et Lausanne, au sein même des

hôpitaux universitaires partenaires, le CHUV et les HUG.

Si ces efforts avaient entraîné une hausse inévitable du budget, aujourd'hui stabilisé à 4,15 millions de francs, le contexte d'inflation généralisée et de hausse de coûts a alors fragilisé l'équilibre financier de l'institution. A cette réalité s'ajoute un contexte politique défavorable avec le recul de certains financements humanitaires.

«La population est sollicitée de toute part aujourd'hui. Et pour toutes les causes. Il faut faire des choix et je le comprends. Pourtant, nous ne pouvons pas rester les bras croisés.»

## Des vies derrière les chiffres

Le directeur relance donc un appel avant la fin de l'année. Puisque l'institution ne peut compter que sur la générosité privée. Dons, legs, engagement bénévole: chaque geste compte et sera le bienvenu. En 2024, la Maison a pu accueillir 170 enfants. Et déjà 140 pour 2025 avec d'autres arrivées encore prévues d'ici la fin de l'année. Des chiffres qui pourraient être revus à la baisse en cas de budget réduit. «Et derrière chaque montant, il y a un visage, une famille, une vie qui peut basculer. Des milliers d'autres enfants attendent encore notre aide.»

## La finale nationale à Tourtemagne?

**REINES** La Fédération d'élevage de la race d'Hérens cherche un lieu pour remplacer le site de Pra Bardy.

Le Haut-Valais a un nouveau projet d'arène pour organiser les combats de reines, à Tourtemagne. Selon le Walliser Bote, ce lieu pourrait attirer les prochaines finales nationales, à la place de Pra Bardy. Du côté de la Fédération d'élevage de la race d'Hérens, on est plus nuancé.

### Une arène à remplacer dans le Haut

Le Haut-Valais doit trouver une solution pour remplacer l'arène de Goler, située près de Rarogne, qui est utilisée depuis 1999 pour les combats de reines haut-valaisans. Dans un proche avenir, Goler devra changer d'affectation pour devenir un marais, en guise de compensation naturelle dans le cadre de la construction de l'autoroute. «Tourtemagne est en pole position pour la construction d'une nouvelle arène», écrit le Walliser Bote.

Le président de Tourtemagne, Gabriel Ammann déclare au quotidien haut-valaisan que sa commune «dispose des places de parking nécessaires et des parcelles conformes à la zone. Nous sommes prêts» pour accueillir une nouvelle arène. Gérant de la Fédération d'élevage Blaise Maître estime que le site de Tourtemagne pourrait non seulement servir d'arène, mais aussi d'espace pour accueillir des infrastructures agricoles et, peut-être, un marché couvert ou un abattoir régional. Gabriel Ammann va plus loin: «Celui qui construit ici serait stupide s'il ne construisait pas l'arène dans des dimensions permettant d'accueillir à l'avenir le combat

national.» L'appel du sabot est clair.

### La recherche d'une solution dans le Centre

Si Tourtemagne évoque la possibilité d'accueillir les futures finales nationales, c'est que le site utilisé actuellement, celui de Pra Bardy, près de Sion, ne convient plus. Chaque année, les organisateurs de l'événement doivent investir des dizaines de milliers de francs pour monter une infrastructure provisoire. Ces dernières années, plusieurs possibilités ont été évoquées pour déménager. Elles sont tombées à l'eau les unes après les autres.

«Nous recherchons un terrain pour une nouvelle arène dans le Centre du canton», indique le président de la Fédération, Fabien Sauthier. «Nous avons écrit à toutes les communes du Centre.» Une solution pourrait être trouvée à Vétroz, mais le terrain envisagé ne se situe par dans une zone prévue pour une telle activité. Des réponses sont encore attendues du côté de la capitale cantonale. Et c'est à peu près tout.

Dès lors, Tourtemagne pourrait-elle accueillir la finale nationale si une solution n'est pas trouvée dans le Centre? «Le site de Tourtemagne est inclus dans le périmètre de recherche d'une solution», déclare Fabien Sauthier.

Les recherches d'un emplacement se poursuivent. La finale nationale de 2026 est quant à elle prévue sur le site de Pra Bardy et elle sera organisée par les syndicats d'élevage du Haut-Valais.

**JEAN-YVES GABBUD**

PUBLICITÉ

## Bulletin Valais | Wallis

ABONNEZ-VOUS POUR  
**CHF 105.-/AN**  
ET PROFITEZ  
DE NOMBREUX AVANTAGES !

